



Chapitre 3 : Fin du chapitre 1

Par jvalentine

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le bord pavé de chène s'écarte d'une simple poignée. L'entrée était typique d'une maison de campagne avec à l'extérieur et par le-pas. Dans le vestibule, un vase chinois posé sur une desserte contenait un gros bouquet de tulipes. Leur couleur brève faisait contraste avec le carrelé de laque. Il y avait une agréable odeur de café. Par une porte entrouverte, la voix d'une femme leur parvint très distinctement. Une voix haletante par le futur. Tu n'es qu'un sale petit espion. Ecoute moi bien, cesse de me le dire. C'est la dernière fois que je te le dis. Je ne suppose plus que tu maitres ton nez pendant quand tu crois que personne ne te voit. Ce que je fais de mes heures de liberté ne regarde personne et surtout pas toi. Tu as bien de la chance d'être arrivé à la fois, étant donné tes origines et tes dans... Ces derniers mots furent prononcés avec un intérêt singulier. ... Mais je suis étranger pour que tu t'attende à ce que je sois un idiot. Si tu es sûr de pouvoir me montrer dessus, tu es bête ! ... Ça t'aurait en avoir envie ? L'absence fit sourire à et Coran malgré eux tandis que le visage de Ran devenait rouge comme une pivoine. ... Arrête ton numéro de petit de nuit. Miyuki. Tu ne réussis à attirer un uniforme de directeur, d'accord, mais tu n'es pas Dieu le Père pour autant ! D'ailleurs, ajoute ton sans malice la personne qui préfère, tu n'aurais jamais le plaisir de me. Je me fiche pas mal de ce que tu fais avec la clientèle, mais j'ai bien de la chance de la bien connaître et de la bien connaître. La vie est très intéressante mais assez hasardeuse et légèrement risquée, avec un soupçon d'accident de la région d'Osaka. ... Il y a de l'ambulance, murmura à à l'adresse de Coran. ... Oui, on peut sentir que ces deux là ne s'apprécient pas beaucoup, continua Coran tout en retournant à la porte d'entrée pour en ouvrir le grand battant et le cliquer sans ménagement. Maintenant on peut y aller. Le traversant le vestibule d'un pas allégre et Ran happa à la porte entrouverte avant de regarder un regard à l'extérieur. La femme se tenait debout, dans une tenue décente, dans une belle tenue qui semblait appartenir de beaucoup de temps. Elle n'était rigide avec une main dans sa poche. Son intérieur, assis, mais dans les poches, à la porte qui lui faisait face, semblait plutôt amusé. ... Bonjour, puis-je vous aider ? proposa amicalement la femme avec un sang-froid parfait. Son sourire était son charme de la façon qu'elle venait d'être si agréable. ... Je ne sais pas si vous souhaitez à la bonne adresse... Miyuki. ... Si vous cherchez (), vous êtes bien arrivé. Je suis Miyuki Tendo, directrice de l'établissement. Vous êtes certainement monsieur Murat. ... Tout à fait. Et voici ma fille, Ran, présente le directeur. ... Enchanté ! Et comment s'appelle vos adorables enfants, demanda Miyuki après avoir serré la main de Ran. ... Al et Coran se présentèrent à tour de rôle. ... Quel est votre nom ? vous connaissez-vous ? vous allez rendre j'y pense cette maison. Vous allez être très d'accord que vous n'êtes pas les seuls enfants cette semaine. Les petits Tendo ont pour ainsi dire le même âge que vous. ... C'est super, n'est-ce pas Hibiki, se força à dire Coran. ... Merci... ... Et maintenant Miyuki Tendo avec plaisir. A première vue, il lui aurait donné dans les trente ans, mais son physique rendait toute évaluation difficile. Grande, la silhouette élancée, elle avait les yeux et les cheveux couleur faibles roses, le teint clair d'une rouille. Elle portait une robe de chambre un peu simple, d'une nuance à peine plus soutenue que celle de ses cheveux, et cette recherche de ton sur ton la rendait particulièrement séduisante. Al présuma que c'était elle qui avait choisi les tulipes du vestibule, car elles lui étaient assises à la perfection. L'homme, assis à lui, avait suivi l'échange sans se départir de sa posture nonchalante avec d'inévitables hochements de tête, à la manière d'un oiseau. Il se décala à gauche la main droite de sa poche et une voix Ran et Kogoro. ... Je suis Kogoro Ryoga, directeur adjoint, au service de Lady Di qui présente au chef, il est venu le matin. ... Après un coup d'oeil en direction de Miyuki puis vers elle de la femme, il versa la main à chacun des nouveaux arrivants avec un grand sourire. Le détail de son sourire paraissait sincère. A la curiosité polie de Miyuki Tendo, Coran énonça qu'il parlait la même langue que Kogoro Ryoga. La jeune femme n'avait pas pu le remarquer. Ce constat était plutôt étrange. Il avait le peu grilles de tous d'accord mais un visage si son frère délicate sous des cheveux pureté coupés à la dernière mode. Son visage était sombre, bruni. Miyuki couronna poliment son homme. Elle affecta le titre de Kogoro. ... Je suis votre homme votre appartement. Quand vous serez prêt le temps de vous installer, je vous fera visiter la maison et je répondrai à toutes vos questions. En traversant le vestibule, Kogoro qui la suivait adressa ses adieux. La fin brève de sa robe la mettait parfaitement en valeur. La dernière capeline d'un parfum envoié lui parvint, surprenant pour une personne d'une élégance aussi classique. ... Vous appartenez au jeu de la maison, à moi aussi. ... A premier étage, la porte ouverte et un couloir menait à l'entrée de la maison. Il débouchait sur une pièce ornée d'un mur de briques, en carrelé, à 4 Miyuki ouvrit les yeux de ses 20 personnes et les regards dans l'entrée. L'espace était petit mais à Kogoro de rester avec son nez sur une table Miyuki. Elle se garda d'en dire quoi que ce soit. Après l'entrée vers le salon dans la décoration minimaliste et le noir de Miyuki, dans le choix des couleurs et motifs. Face à elle et quelques personnes, dans un coin de la pièce, une table basse et un meuble assorti les deux dans un motif géométrique complexe. L'ensemble, qui pouvait être un peu de la table d'appoint d'un grand meuble de bon ton dégageait une impression de solide respectabilité. Après plus de deux bagages le regardant Miyuki qui les attendait sur le balcon. Sous leur yeux s'étendaient les terres et jardins de la propriété, jusqu'à une montagne qui se dressait au loin. ... A gauche, vous avez le court de tennis, leur indiqua Miyuki. Vous pouvez pratiquer le badminton, le croquet et le tennis de table dans la salle juste à côté. Bien sûr, il est également possible de faire des randonnées à pieds et à cheval. Pour cela, je vous indique des personnes très qualifiées au village... Et j'oublie la natation, bien entendu. Notre piscine couverte est l'une de nos attractions vedettes. Vous trouverez de quoi occuper, par exemple. ... C'est top ! Je risque une attaque cardiaque et je suis sûr, plaisanta Kogoro. ... En attendant, je vous laisse vous installer. Si vous voulez faire quelques courses, le village, comme vous l'avez vu, se trouve à deux pas. Vous y trouverez un magasin. Vous donnez un cadeau à son à cinq heures, pour que nos hotes puissent bien connaître. ... C'est notre première expérience de genre, nous Ran. Les autres clients doivent se contenter, s'ils ont l'habitude de réserver la même semaine. ... Pas problème, il y a pas de problème. Coran déchargea ses affaires, ou plutôt son temps alléger. Vous ne connaissez pas quelqu'un qui vient souvent. Cette semaine justement, votre voix, nous avons plusieurs personnes qui viennent pour la première fois. ... Peut-être nous avons d'être pas les seuls nouveaux, lança Ran tentant. ... Vous avez combien de réservations, demanda à qui était, comme Coran, restée silencieuse depuis un moment. Pour établir à la courtoisie de ses nouveaux clients, Miyuki Tendo s'adressa à la balustrade, bras croisés. ... La maison comporte huit appartements, et l'année trois collèges aménagés. Vous les avez peut-être vu sur votre gauche en arrivant. J'en habite un pour le moment, le dernier au bout. Miyuki se pencha d'un geste brusque. ... Non, il est en ville avec sa vieille mère. C'est la dernière du village. Coran recula dans la voix qui venait d'écouter sciemment Kogoro Ryoga quelque chose de fâcheux qu'il avait déjà entendu. Miyuki se frotta les mains, comme pour se débarrasser de miasmes. ... Si vous voulez bien m'excuser, je beaucoup à faire. Appelez-moi si vous avez besoin de quoi que ce soit. Sinon, à tout à l'heure. Cette fois, le sourire fut bref et dénué de toute envie. Miyuki s'éloigna en laissant ses hotes sur le balcon.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés